

La Remise en route

Le temps des vacances n'est pas pour tous un temps de repos : nos agriculteurs, nos travailleurs saisonniers le savent assez, et aussi les commerçants de chez nous !

Il marque cependant un temps d'arrêt des activités paroissiales ordinaires : plus de catéchisme, plus de réunions ou si peu, beaucoup d'équipes sont dispersées...

Mais voici venu le temps de la reprise de ces activités, de la remise en route. Sommes-nous prêts à repartir ensemble, et dans quel esprit ?

LES CONDITIONS D'UN BON DEPART

Pour un bon départ, il faut d'abord être en forme !

Avons-nous profité des vacances pour prendre le repos nécessaire et la détente qui permet de repartir à neuf ?

Il faut savoir où l'on va et bien étudier le parcours pour porter l'effort aux points les plus importants. Le temps des vacances n'est-il pas propice à la réflexion, à la lecture, aux échanges : en avons-nous eu le souci ?

Il faut renouveler ses convictions et sa volonté de fidélité : ceci implique la nécessité d'un ressourcement spirituel. Quelques-uns ont profité des longues soirées d'été pour commencer ou poursuivre la lecture attentive des volumes "LA BIBLE AUJOURD'HUI" achetés voici un an, d'autres ont décidé de consacrer une semaine, après les lourds travaux, à une réflexion spirituelle en participant au pèlerinage de Lourdes. D'autres ont au moins fait l'effort d'aller au Folgoët pour prier et écouter la parole de nos Evêques, à moins qu'ils n'aient préféré le pardon de N.D. de Grâce qui fut très suivi cette année. Tout cela est très bon et peut inspirer aux autres tel geste ou tel effort personnel...

LA PARTICIPATION NECESSAIRE

Mais, face aux problèmes complexes d'aujourd'hui, plus que jamais s'impose le travail en commun. Plus nécessaire en-

core, compte tenu du vieillissement du clergé, la participation des laïcs dans tous les domaines de l'activité de l'Eglise. En sommes-nous assez convaincus ?

Chez nous, quelles responsabilités concrètes sont vraiment portées en commun par l'équipe "prêtre-religieuses-laïcs" ? L'an dernier, un timide essai a été tenté dans le domaine de la catéchèse d'initiation auprès des enfants du CE 1 : il faudra le poursuivre sous une autre forme (initiation à la messe), et reprendre avec de nouveaux parents une catéchèse de première année en CE 1. Une équipe d'animation liturgique a fonctionné aussi avant l'été : c'est une expérience à poursuivre et à perfectionner.

DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS

La mission de l'Eglise, dont nous sommes solidairement responsables, c'est d'être véritablement "Signe de salut au milieu des hommes". Et comment pourra-t-elle l'être, sinon par le rayonnement de la vie des chrétiens, des communautés chrétiennes, c'est-à-dire par le témoignage humble et discret de leur amour pour les hommes perçu comme reflet de l'amour de Dieu.

C'est dans la vie de tous les jours, dans l'engagement pour un monde plus juste et plus fraternel, dans le souci de la promotion des plus pauvres, que se joue cet enjeu. L'avons-nous assez compris ?

C'est directement sur leur fidélité à leur mission de "signe de salut" que les Mouvements d'Action Catholique interrogent les chrétiens, et c'est à jouer ce rôle, à remplir cette mission qu'ils veulent nous provoquer. Où en sommes-nous, à Plougonvelin, dans nos différentes équipes d'ACG ou de VIE MONTANTE ? Nous avons commencé l'expérience de la recherche commune et de la mise en commun : sachons continuer, pour nous accueillir, nous respecter, échanger en vue de nous mieux comprendre, afin d'être encore plus et mieux "signes de salut" dans le monde d'aujourd'hui.

Alors, la rentrée sera bonne pour tous.

Frère Gwenaël

P.S. Ce mot est inspiré par la lettre de rentrée de notre évêque. Monseigneur nous pardonnera d'avoir utilisé son texte en l'adaptant à notre paroisse.

oooooooooooooooooooo
 o LA VIE PAROISSIALE o
 ooooooooooooooooooooo



Ont été reçus dans l'Eglise par le
 BAPTEME :
 3 août : Solenn CORNEC, fille de Jean-Paul
 et de Danièle LE VERGE, 16 rue Guérin,
 Le Relecq-Kerhuon.

Virginie LE VEN, fille d'André et
 de Nicole PERROT, St Cyr-sur-Loire.

9 août : Antoine HAMON, fils de Alain et
 de Gwenaëlle TABURET, la Résidence au
 Trez-Hir et Kremlin-Bicêtre.

14 août : Katia CAVAREC, fille de Jean-
 Claude et de Ghislaine RICHARD, Le
 Lannou et 31 rue Kéraudren, Brest.

Virginie LAROCHE, fille de Jean-
 Jacques et de Fernand RICHARD, Le Lannou et Taradeau.

15 août : Thierry MENAGER, fils de Joël et de Anne-Marie QUEIN-
 NEC, Trez-Hir, et 25 rue Guynemer, Laval.

17 août : Christelle RAGUENES, fille de Jean-Paul et de Jac-
 queline MENEUR, rue R. Le Moal, et rue P. Bort, Brest.

23 août : Gildas PETTON, fils de Roger et de Marie-Ange LE P
 PERSON, 5 rue du plateau, Bertheaume.

Marion DURET, fille de Michel et de Noëlle DEVAUX,
 83, rue Félix Faure, Paris 15°.

24 août : Maïwenn CARADEC, fille de Jean-Luc et de Annie QUEL-
 LEC, Ecole privée, Plougonvelin.

Glenn PASCOET, fils d'Alain et de Marie-Claude BOU-
 CHER, résidence Cheverny, Meaux.

28 août : Sandrine LE MARREC, fille de Jean-Paul et de Mar-
 guerite PICHON, St-Hilaire du Harscouët.

1° septembre : Gwenaëlle KEREBEL, fille de François et de
 Irène MOCAER, rue de Bertheaume, et rue de Kermenguy,
 Brest.

6 septembre : Caroline TRICARD, fille de Jean-Claude et de
 Renée FAURE, rue d'Aiguillon, Brest.

7 septembre : Anne JONCOURT, fille de Yves et de Françoise

LOLIVIER, 350 Avenue de la Libération, Le Bouscat.

Se sont unis devant Dieu par le MARIAGE :

7 août : Richard LANGNER, de Pont-de-Claix, et Joëlle HALL de Saint-Jean.

8 août : Jean ROBERT, 65 boulevard des Invalides, Paris, et Marie-France GOUÉZ, rue Pont Allouët, Brest.

9 août : Serge CALLEC, 40 rue Casanova, Brest, et Mireille SCIELLER, 6 rue Sommepey, Brest.

23 août : Robert TROADEC, 10 rue Comtesse de Rodellec, et Monique BACLET, 21 rue P. Brossolette, Brest.

En outre, mariages célébrés à l'extérieur :

A Vannes, le 4 avril : Michel LE COZ, de Kersadou et Marie-Annick NOELLEC, de Vannes.

A Vannes, le 4 avril : Jacques LE COZ, de Kersadou et Lucia NOELLEC, de Vannes.

A Saint-Pierre, le 10 avril : René CASTEL, 16 rue de la Mairie et Marie-Christine MICHEL, 8 rue Veuillot.

A Angers, le 19 avril : François-Marie RAGUÉNÈS, Goasmeur et Renée-Marie MARTIN, St-Jean de Linière.

A Saint-Jean, le 26 juillet, Jacques CARADEC, de Gorrequear et Mireille MICHEL, 2 rue Desprez, Brest.

A Plouvien, le 1^o août, André QUINQUIS, du Goasmeur, et Yvonne BERGOT, de Plouvien.

Au Conquet, le 8 août : Gilles Pierre Marie BÉLEC, de Kerjêrôme et Béatrice JAMET, St-Maur des Fossés.

Au Conquet, le 19 septembre : Patrick HAMONET, du Trez-Hir et France GOUSSET, de Brest.

A l'Ile d'Houat, le 27 septembre : Lucien QUINQUIS, de Kermanuel et Geneviève LE GURUN, d'Houat.

Nos compliments et nos meilleurs voeux !

ONT ÉTÉ RAPPELÉS PAR DIEU

21 juillet : Marie-Yvonne QUÉRÉ, épouse de Laurent QUÉRÉ, de Ros-ar-C'haro, 68 ans.

22 juillet : Martin GELEBART, 56 rue du Lannou, 59 ans.

25 juillet : Marthe-Amélie BAILLY, épouse d'Alexandre JEZEQUEL, 2 rue des Ajoncs, 65 ans.

8 août : Jeanne DILER, veuve Quinquis, 123 rue St-Yves, 89 ans

28 août : Yvonne JEZEQUEL, épouse d'Eugène ROIGNANT, 24 rue Pen-ar-Mean, 61 ans.

30 septembre : Anne-Marie QUERE, épouse de Pierre LE BIHAN, de Recouvrance, 60 ans.

REQUIESCANT IN PACE !



Échos de l'été

LA SAISON

L'été fut exceptionnellement ensoleillé.

Aussi nos plages, campings, propriétés, champs et jardins ont-ils été très occupés et fréquentés pendant les trois mois d'été.

Les touristes et les estivants se sont réjouis, tandis que les ruraux se plaignaient d'une sécheresse rarement aussi prolongée.

Le beau temps n'empêcha pas cependant nos messes en plein-air à St-Mathieu de se dérouler en plein courant d'air en juillet, et sous une pluie abondante en août. M. le chanoine GOUGAY, aumônier de l'Hôtel-Dieu à Pont-labbé et ancien curé de St-Mathieu de Quimper, avait accepté de présider la fête et de nous parler de l'apôtre Mathieu. Mais, dès le début de la cérémonie, tout était si trempé qu'il se demandait s'il ne valait pas mieux écourter et même interrompre la messe. C'était mal connaître les pèlerins de St-Mathieu. Pas plus que nos ancêtres de la Pointe, ils n'ont jamais reculé devant le crachin et même la vraie pluie, et toute l'assistance, stoïque, a tenu contre "vents et marées".

Nous en fûmes recompensés, car l'après-midi, la kermesse se déroula - pour la joie de tous - sous un ciel redevenu bleu et ensoleillé.

NOS PARDONS

Le PARDON DE ST GWENAEL fut présidé par M. l'Abbé Cl. GELEBART, qu'il fallut attraper au vol. Car il revenait d'un stage pastoral en Allemagne, où, pendant un mois, il a desservi plusieurs paroisses, et il se préparait à partir en Yougo-Slavie pour y remplir le même ministère, mais dans une langue différente cette fois. Avec le latin, le grec, le breton, l'anglais, l'allemand et le français, c'est déjà un beau bagage... Heureusement le don des langues fleurit aujourd'hui comme au temps de la Pentecôte, mais d'une autre manière.

Le pardon de N.D. de Grâces revêtit cette année une solennité exceptionnelle, comme l'éclatant soleil de ce 7 septembre. Il fut en effet présidé par M. GUENNEGAN qui chanta la Messe et les Vêpres, et par M. Jean-Louis LE VERN qui assura la prédication matin et soir.

En outre nous avons la chance d'avoir parmi nous la chorale de Plougastel-Daoulas. Le dimanche précédent, elle animait une messe mi-bretonne, mi-lorraine que M. le Recteur célébrait à Enchelberg dans la Sarre, sur la frontière franco-allemande. Cette même chorale, depuis 3 ans, vient animer nos messes d'été à St-Mathieu. Elle sera encore parmi nous le dimanche 19 octobre, à 10 h 30, pour la JOURNÉE MISSIONNAIRE qui sera prêchée par le P. GUIZIOU, des Pères Montfortains.

NOS CONCERTS

Les mêmes amateurs de belle musique et de beau chant se sont retrouvés, comme chaque année désormais, à l'église.

Une première fois, le soir du pardon, pour entendre l'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE HEIDELBERG. Nous avons eu droit cette année à un programme choisi composé d'oeuvres de Bach, Mozart, Telemann et Vivaldi (Le Printemps). Quelques auditeurs mélomanes se sont étonnés qu'un concert de cette qualité ne puisse se donner dans un bel auditorium, à Brest par exemple, et qu'il faille venir à Plougonvelin pour l'entendre... Ne nous en plaignons pas !

Le CLUB DE MUSIQUE DE ST-RENAN, de son côté, nous a donné une belle soirée sur le thème de l'Année Sainte : la réconciliation.

"Réconciliez-vous, réconcilions-nous"...

Même avec des chants, on peut faire passer les appels

du Pape, du Concile, et surtout ceux du Seigneur. Bravo au courage des jeunes de Saint-Renan : ça nous change tellement des refrains à la mode !

Nous avons beaucoup aimé les chants :

- "Quand il disait à ses amis",

- "Qui changera en coeur de chair"...

- "Où va notre terre", tous trois de Didier RIMAUD, et l'humour de cet autre :

- "Changez vos faces de carême"...

Peut-être viendront-ils un jour enrichir notre répertoire.

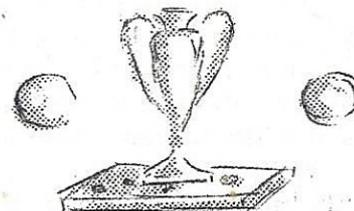
NOS LOISIRS

Fest-noz, kermesse, feu d'artifice, kig ha farz, régates, courses cyclistes, fête foraine avec toute la gamme des réjouissances populaires : loteries, manèges, autos-tampons, cirque, etc... égayèrent nos quartiers de St-Mathieu, du Trez-hir ou du bourg. Bravo aux organisateurs !

Domage seulement que ces fêtes et ces loisirs si appréciés ne soient pour quelques-uns, - des jeunes et des moins jeunes, - que l'occasion d'excès de toute sorte : boissons, bruits, conduites ou plaisanteries dangereuses, bref de mauvaises tenues qui choquent ou provoquent l'entourage et sont un scandale pour les enfants...

Heureusement les jeux réservés aux Anciens sont plus pacifiques : tournois de boules, de dominos, pétanque.

Savez-vous que notre Club des Anciens compte d'authentiques champions : M. Noël RAGUENES, Mesdames INIZAN et BRENU vainqueurs de la coupe au tournoi cantonal de pétanque, et mesdames BERNARD et LAZENNEC qui ont remporté la coupe du concours de dominos. Ils ont déjà eu les honneurs de la grande presse : il est normal que le Kannadig mentionne leurs victoires.



Catéchèse

Nous avons repris la catéchèse familiale.

Pourquoi ce mot "CATECHÈSE FAMILIALE" ?

- Parce que, pour la première année de catéchisme, c'est la famille qui se charge de faire l'initiation chrétienne de l'enfant. La famille, c'est-à-dire le père et la mère, ou celui des deux qui est le plus disponible : mais non pas le grand frère ou la grande sœur.

Cette nouvelle initiative dans les paroisses du secteur a suscité beaucoup de commentaires, et, cela va sans dire, quelques objections.

- "Pourquoi vous, les prêtres, vous ne faites plus le catéchisme vous-mêmes ?"

La réponse est facile.

- Nous le faisons encore, autant que nous le pouvons. Mais nous ne sommes plus assez nombreux, et comme le nombre des prêtres baisse toujours, dans quelques années nous ne pourrions plus suffire. Nous pensons que nous employons mieux les années qui nous restent en vous aidant à vous former, pour que demain le catéchisme se fasse malgré tout, parce que vous serez à même de prendre la relève.

Nous vieillissons vite : 13 prêtres du secteur de St Renan sur 15 ont passé l'âge de 50 ans. Est-il normal que l'éveil de la foi des enfants soit fait uniquement par des personnes âgées, alors qu'à la maison et à l'école ils ont affaire à des plus jeunes ? N'est-il pas préférable que ce soient des personnes de l'âge de leurs parents ?

Le catéchisme par les parents est donc à la fois la seule solution de l'avenir et la meilleure pour le présent.

- "Puis-je faire le catéchisme, alors que je ne m'en sens pas capable ?"

- Personne n'est capable, mais on peut le devenir : c'est même une chance qui vous est offerte. Votre enfant ne continuera à vous poser des questions sur la foi que si vous êtes à même de lui répondre. Or ceci s'apprend, et la meilleure école c'est sûrement de faire le catéchisme. En le faisant semaine après semaine, vous arriverez sûrement à être compétente.

D'autre part, on ne vous demande pas de donner la foi aux enfants, seul Dieu peut le faire. Il s'agit donc, moins

seigner, que d'aider l'enfant à vivre de telle manière que Dieu puisse se révéler à lui et qu'il puisse y croire.

- "Comment voulez-vous que je trouve le temps ?"

Il est sûr que beaucoup d'entre vous ne le peuvent pas facilement. Mais nous avons constaté que ce ne sont pas celles qui ont le plus de temps qui acceptent, mais celles qui ont compris l'importance de la chose.

Les mamans qui font le catéchisme savent que ce n'est pas du temps perdu. C'est au contraire une occupation qui vous valorisera et vous rendra plus capables.

Ecoutez ce que dit, après une année de catéchèse familiale, une maman qui a pris la chose au sérieux.

"J'ai fait pour la première fois, avec ma fille aînée, l'expérience de la catéchèse familiale avec le livre JOIE DE VIVRE. Nous avons suivi, mon mari et moi, les réunions de formation, et j'ai moi-même, avec une ou deux autres mamans, participé aux séances de regroupements des enfants.

Le difficile, c'était le commencement, le premier contact avec la catéchèse. On se sentait malhabile, on ne savait pas comment commencer. Mais cette difficulté a disparu bien vite. Rapidement, on s'est senti à l'aise avec l'enfant et avec les autres parents.

Ce qui m'a plu, c'est le contact avec l'enfant : ça nous oblige à être vrai, à être fidèle, à aller à son allure. Dans les réunions de parents, l'échange n'était pas toujours facile. Par contre, j'ai trouvé l'échange avec les enfants très fructueux lors des regroupements. On les sentait spontanés, confiants. Mais les enfants auraient aimé voir aussi leurs propres parents venir une fois ou l'autre au regroupement, et que ce ne soit pas toujours les mêmes.

Personnellement dans notre famille nous nous sentons maintenant à l'aise pour nous exprimer devant l'enfant et dialoguer avec lui sur les sujets religieux. Ceci est très bénéfique au père qui, à l'ordinaire, laisse peut-être trop à la mère la fonction de l'éducation spirituelle.

Nous pensons aussi que nos enfants sont très heureux de voir que ces questions intéressent les parents, et pas seulement l'école ou le catéchisme..."

Nos Visiteurs

Au cours de cet été, des milliers de touristes ont visité la Pointe St-Mathieu, fréquenté les belles plages du Trez-Hir, Ste Anne ou Bertheaume, parcouru les petits sentiers de piétons qui vont des Rospects à Bertheaume et du Trez-Hir à Porsmilin...

Quelques visiteurs, amateurs de beaux sites, de beaux monuments ou d'archéologie, ont écrit à l'Association des Amis de St-Mathieu pour dire leur admiration de ce site unique, et aussi leur regret de voir l'abandon et l'état des ruines de l'Abbaye.

D'autres ont signalé quelques belles pierres tombales oubliées, ou quelques textes inédits du Moyen-Age qui mentionnent les activités maritimes des moines de St-Mathieu. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Mais il faut signaler d'autres visiteurs, moins anonymes, qui furent des nôtres.

- Le Père Jean VILNET, Evêque de St-Dié, qui, entre deux sessions épiscopales de travail, a pu prendre quelques jours de repos au Trez-Hir, chez son frère et ses amis. Nous avons eu l'honneur de le voir présider nos messes du dimanche et de l'entendre nous dire ses soucis d'évêque et aussi sa joie de vivre dans une Eglise en renouveau.

- Le Père François KERQUANTON, des Missions Etrangères de Paris, revenu de Saïgon à l'époque de la chute du Sud-Vietnam, a pu nous redire l'angoisse d'une chrétienté désormais sous régime marxiste.

Après lui, plusieurs témoins du nouveau régime, missionnaires ou civils, professeurs ou industriels expulsés au bout de 2 ou 3 mois, sont venus donner à M.le Recteur des nouvelles de son frère, le P. Louis VILLACROUX, aumônier de l'hôpital Grall de Saïgon.

Comme les communications postales étaient rompues depuis la fin d'avril, et que le courrier rétabli depuis peu est soumis à une vigilante censure, ces nouvelles directes ont été bien accueillies, et M.le Recteur rassuré sur le sort de son frère. Comme aumônier de la paroisse française et dépendant de la mission culturelle, le P. Villacroux voit son sort lié à celui de l'équipe chirurgicale de l'hôpital Grall et aux derniers enseignants français encore tolérés. Mais, après un délai qui peut aller de quelques semaines à quelques mois, ce séjour au Vietnam est désormais certain

de se terminer par une invitation très polie à faire ses valises et à prendre l'avion dans les 24 ou 48 heures, en laissant tout le reste à la disposition du gouvernement.

Les plus à plaindre, ce sont les populations qui, elles, n'ont pas le droit de sortir et doivent accepter, avec les cours d'endoctrinement et les séances d'autocritique et de confession publique, de vivre désormais dans la dépendance absolue et une austérité très dure.

Nous avons revu avec joie quelques religieux ou religieuses, originaires de Plougonvelin, qui ont maintenant le droit de revenir chaque année passer quelques semaines en famille. Parmi eux :

- Frère René RAGUENES, du Faouët
- Frère Jean COLLEAU, de Sainte-Pazanne-Nantes
- Soeur Thérèse HALL, de Rosporden
- Soeur Jeanne LESCOP, de Plouvara-Chatelaudren
- Soeur Marie-Madeleine DRAPIER, de Reims
- Soeur Gwenaëlle LANNUZEL, de Saint-Brieuc

NOMINATIONS

Nous avons appris avec joie la nomination de :

- M. l'Abbé Hervé CHEVILLOTTE, aumônier de l'hôpital à Quimper, comme recteur de la paroisse d'Hanvec, où il a commencé son ministère pastoral le jour même du pardon de Saint Gwenaël.

- M l'Abbé André LE MOAL, ancien vicaire de Plougonvelin au moment de la libération, comme recteur de Lothey. M.Le Moal était aumônier de l'Ile blanche, en Locquirec.

A tous deux, nos meilleurs voeux !

VISITE PASTORALE

M. le Recteur remercie d'abord les paroissiens qui, à l'occasion du 15 août, ont versé leur participation au Denier du Culte.

Il commencera sa visite pastorale le 15 octobre par la campagne, à partir de la Pointe vers le Bourg et St-Jean.

Ce numéro du Kannadig aurait du paraître en septembre. Nous nous excusons du retard bien imprévu.

Chantiers...

Les travaux du nouveau presbytère ont débuté en juin : un bull et une pelleteuse ont d'abord préparé le terrain - Deux brèches furent faites dans les murs du jardin, l'une en face de la ferme LEAUSTIC, l'autre rue des Martyrs face au jardin d'Yves LARS.

Puis pommiers et poiriers reçurent un coup de grâce et la place fut nette pour creuser les fondations et la petite cour d'entrée rue des Martyrs : car de ce côté se trouvent les sous-sols, garage et salle de réunion pour les catéchismes, réunions de parents, etc..

Un mois plus tard, les sols et murs de la maison étaient terminés, et la charpente en place.

Dès lors, il était facile de se faire une idée de l'allure générale de la maison, bâtie en L. Elle a sa grande façade rue des Martyrs, avec accès vers les sous-sols. Mais l'entrée de l'habitation se fera rue de Bertheaume, à l'intersection des deux ailes.

Au rez de chaussée : un vestibule, puis un petit bureau pour recevoir les visiteurs. Le long de la rue des Martyrs, salle de séjour et salle à manger, et à l'opposé vers l'Eglise la cuisine et la chambre de l'aide au prêtre.

A l'étage : deux chambres sous combles sont prévues au dessus de la salle de séjour, une pour le recteur, l'autre pour le prêtre auxiliaire qui remplacera le vicaire. Puis salle d'eau, et une chambre pour hôte de passage.

C'est bien moins important que le presbytère actuel, avec ses 16 pièces, flanqué du vieux presbytère d'avant la Révolution, mais ce sera quand même un presbytère digne de la commune et plus confortable.

Les plans sont dus à un fils du pays, M. DANIELOU, architecte à Paris. Les travaux, sous la direction de M. FEREC, technicien du bâtiment, sont confiés à plusieurs entreprises de la région, l'entreprise TANGUY du Conquet assurant le gros oeuvre.

Il faut tirer un coup de chapeau à l'ensemble des corps de métier pour la rapidité avec laquelle les travaux avancent. M. le Maire y est pour quelque chose et nous l'en remercions. Il attend, lui aussi, la mise en chantier d'une Mairie moderne. Pour l'été prochain, ce nouvel ensemble va changer bien agréablement le centre de Plougonvelin.